

Suivez les actualités de notre région lyonnaise sur les grands enjeux d'écologie et de solidarité.



Elisa Blyick

Place Bellecour, apiculteurs et apicultrices manifestent leur colère

Un spectacle qui n'a pas manqué de piquer la curiosité des passants s'est tenu le 5 février sur la place Bellecour : apiculteurs et apicultrices ont installé une centaine de ruches vides pour dénoncer la suspension du plan Écophyto et la concurrence déloyale des prix sur les miels importés. « *Les miels étrangers, achetés à bas prix par les grossistes, fragilisent la filière ainsi que les producteurs et productrices. On ne compte plus que 5 000 apiculteurs en France contre 63 000 il y a 20 ans* », commente Olivier Martel, vice-président du **Syndicat d'Apiculture Rhône**. Autour de dégustations de leurs produits, les apiculteurs et apicultrices ont sensibilisé les passants curieux à la mortalité des abeilles, qui s'élève à 30 % des colonies, en particulier à cause des pesticides utilisés dans les champs et les jardins.

contact@apiculture69.fr
apiculture69.fr

ACTU PHOTO

Adieu la publicité numérique dans le métro !

Ce n'est pas une blague : le 1^{er} avril, on dira au revoir à la publicité lumineuse dans le métro lyonnais. Bruno Bernard, président de la Métropole de Lyon, a annoncé que les 118 panneaux numériques des 42 stations de métro seront retirés. Au nom de la sobriété énergétique et de la lutte contre la surconsommation, cette mesure ouvre la voie à la réduction de 60 à 90 % de panneaux publicitaires dans la métropole d'ici 2026. Dans le même temps, Sytral Mobilités, gestionnaire des transports en commun lyonnais, a acté l'interdiction des publicités pour les compagnies aériennes. Une bonne nouvelle quand on se rappelle que le réseau TCL faisait gagner des billets d'avion pour des destinations de voyage il y a encore quelques années.

Lyon Ville Pilote pour le climat

Fin janvier, Lyon a intégré le programme des Villes Pilotes pour le climat porté par l'UE, un réseau de villes européennes qui s'engagent à expérimenter de nouveaux moyens de décarbonation sur les deux prochaines années. La Ville a ainsi remporté 600 000 euros pour concrétiser le projet grâce auquel elle a remporté la sélection : transformer le bâtiment Neyret, à la Croix-Rousse, en un lieu phare de la transition écologique. On pourra y trouver un tiers-lieu, qui ouvrira en 2026. « *En attendant, des événements hors les murs seront programmés dès le mois de juin, à destination des habitants de Lyon* », précise Lucia Magnaud, chargée de mission transition écologique à la Ville.



> Feuilleton

Un collectif fait barrage contre Rhôneergia

La concertation publique concernant le projet de barrage sur le Rhône, à Saint-Romain-de-Jalionas, vient de se terminer. Constitué fin novembre par des riverains, le collectif **Stop Barrage Rhôneergia** (SBR) a profité de ce temps pour récolter le maximum d'informations auprès d'associations naturalistes et de scientifiques. Raphaël Quesada, de **Lo Parvi**, alerte sur les conséquences nocives pour la biodiversité : « *Les îlots sur lesquels les castors trouvent actuellement de la nourriture, en amont du projet de barrage, vont se retrouver submergés après la construction.* » Des risques existent aussi en aval, comme l'explique Clément Pradier, le coordinateur de SBR : « *Des PCB sont stockés dans le lit du Rhône. Ces polluants éternels vont se remettre en circulation au moment du chantier.* » L'État devra statuer en juin.

stopbarrage.fr
change.org - « **Stop au Barrage Rhôneergia** »



Photo libre de droits

Murfy ouvre son premier « magasin-atelier »

Murfy, le spécialiste de la réparation et du reconditionnement de produits électroménagers, a ouvert son premier magasin à Saint-Priest, le 1^{er} février. Jusque-là, les clients achetaient les appareils reconditionnés sur Internet. « *Le magasin répond à une demande des clients, qui ont besoin de voir les objets et de parler avec les techniciens et techniciennes pour comprendre ce qui a été réparé* », explique Jérémy Piguët, le responsable régional. Les appareils endommagés ou inutilisés sont collectés sur le bassin lyonnais, puis réparés dans l'atelier, où ils sont ensuite vendus. Alors que les appareils reconditionnés sont déjà vendus jusqu'à 60% moins chers que les neufs, les clients qui se rendent en boutique peuvent bénéficier d'un bon de moins 10 % supplémentaires.

murfy.fr



Murfy

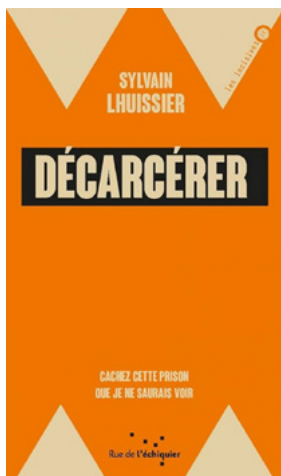
LE CHIFFRE DU MOIS

23



Pourtant situé à plus de 70 mètres de parcelles viticoles du Beaujolais, le capteur de **Coquelicots Val-de-Saône Beaujolais**, soutenu par **Génération futures**, a relevé la présence de 23 pesticides différents utilisés pour traiter les vignes environnantes. « *Les villages du Beaujolais sont entourés de vignobles. Plus de 30 écoles se trouvent même à moins de cinq mètres. Ce qui est inquiétant quand on sait que les pesticides contiennent des perturbateurs endocriniens et peuvent causer des cancers pédiatriques ou des malformations* », relève Mathieu Chastagnol, engagé dans cette association qui agit depuis 1996 pour préserver la santé humaine et celle de la nature.

coquelicotsvalsaonebeaujolais@gmail.com
nousvoulonsdescoquelicots.org



Vider les prisons au lieu d'en construire de nouvelles

Le livre *Décarcérer*, de Sylvain Lhuissier, s'ouvre sur un dîner de famille animé par des personnages qui enchaînent les idées reçues sur la prison. C'est sur cette base que l'auteur, cofondateur de l'association **Possible**, déconstruit ensuite les préjugés autour de l'univers carcéral. « *On a tendance à oublier la prison, et lorsqu'on y revient, c'est pour parler d'un fait divers. L'objectif de ce livre c'est de dépassionner le sujet et de rappeler que les prisons sont une absurdité sociale, économique et sécuritaire.* » L'auteur propose alors des alternatives à la prison, comme le travail d'intérêt général, qui permet de garder des liens sociaux et familiaux.

Décarcérer : Cachez cette prison que je ne saurais voir, Sylvain Lhuissier, éditions Rue de l'échiquier, mars 2023 (deuxième édition)

Blaise, un lynx observé dans les Monts du Lyonnais

Un matou peu ordinaire a été observé dans les forêts des Monts d'Or début février. Prénommé Blaise, ce lynx s'est déplacé depuis le Beaujolais vers les portes de Lyon, à la recherche d'une partenaire. Sa présence est une bonne nouvelle, mais inquiète Floriane Tanneur, présidente d'**AssoCohab**, qui observe les populations de lynx et de loups dans le Beaujolais : « *Cela fait plus d'un an qu'on parvient à suivre sa trace. Blaise se trouve maintenant dans un secteur très anthropisé, avec une forte présence humaine et des routes.* » Elle poursuit : « *On ne compte plus que 200 lynx en France. Chaque individu compte.* » En danger d'extinction, le lynx boréal est menacé par le braconnage, le risque de collision ou d'empoisonnement..

assocohab@gmail.com



Floriane Tanneur-Asso Cohab.

À l'affût avec Vincent Munier

La nouvelle exposition du musée des Confluences nous invite à passer une journée en forêt à l'affût de ses habitants, aux côtés d'un invité de marque, Vincent Munier. Le réalisateur de *La Panthère des neiges* et photographe animalier, habitué à parcourir le monde, nous immerge cette fois au cœur de la forêt des Vosges, où il réside. À travers des photos belles comme des estampes, des vidéos d'animaux filmés au moyen de caméras pièges et d'un film contemplatif d'une vingtaine de minutes, il propose au public une immersion visuelle et sonore, puisque des sons enregistrés en forêt rythment la visite. « *Cette exposition est une invitation à se poser au pied d'un arbre et à faire travailler ses sens pour se nourrir de cette beauté accessible... Dès lors que l'on arrive à s'effacer* », raconte le photographe.

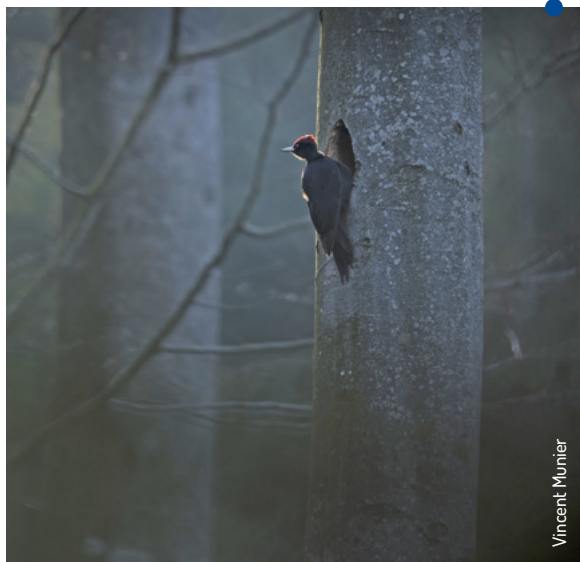
En forêt avec Vincent Munier, jusqu'au 27 avril 2025

Musée des Confluences - Lyon 2^e

Du mardi au dimanche, de 10h30 à 18h

Prix: 12€, gratuit pour les moins de 18 ans

04 28 38 12 12 • museedesconfluences.fr



Vincent Munier

À CÔTÉ DE LA PLAQUE **Bientôt des dinosaures à Trévoux ?**

À Trévoux, le parc à thème Dinopedia qui devrait voir le jour cet été ne fait pas l'unanimité. Sur cet espace vert de cinq hectares se trouvait l'espace aquatique des Cascades, devenu vétuste et trop coûteux pour la commune. « *Chaque année, 10 000 m³ d'eau chlorée s'écoulaient vers la Saône en raison des fuites* », précise Marc Péchoux, le maire de la ville. De son côté, Claude Montessuit, du collectif **Non aux Dinos**, regrette le manque de concertation publique. Avec lui, Sheila Tynan, également engagée dans ce combat, ajoute : « *Les habitants s'inquiètent de la pollution sonore occasionnée par les dinosaures qui émettront des cris. Le projet menace la zone humide à proximité et la biodiversité présente sur la parcelle.* » Le maire veut rassurer : « *Le bois est préservé, et donc le défrichement interdit. Il s'agit seulement d'un déblayage. Ce bois est devenu une déchetterie à ciel ouvert, de plastique et de béton.* » Il l'assure, aucune bétonisation du parc n'est envisagée.

nonauxdinos@gmail.com